

# C'est aujourd'hui le temps des Béatitudes

## Allumons la 6e bougie : la pureté du cœur



*Heureux ceux qui ont le cœur pur,  
Car ils verront Dieu* (Matthieu 5/8)

Chers amis,

Voir Dieu ! Osons-nous encore l'espérer ? On nous a tellement parlé de la foi, la foi et non la vue, il faut croire sans voir. Même Jésus a dit à Thomas, "*Heureux ceux qui ont cru sans avoir vu*". Avons-nous encore cette nostalgie de voir Dieu ? Non seulement de le voir à l'œuvre, cela, on le dit souvent, mais de le voir face à face comme le dit Saint-Paul ? "*À présent, nous ne voyons qu'une image confuse, pareille à celle d'un vieux miroir ; mais alors, nous verrons face à face. À présent, je ne connais qu'incomplètement ; mais alors, je connaîtrai Dieu complètement, comme lui-même me connaît*". 1Cor 13.12.

Nous protestants, nous avons tellement misé sur la parole et l'écoute de celle-ci contrairement à d'autres confessions où l'image a une beaucoup plus grande place, tels les catholiques et surtout les orthodoxes qui vénèrent les icônes comme de véritables fenêtres ouvertes vers le ciel !

Avons-nous été traumatisés par la critique des réformateurs qui voyaient, à leur époque, l'idolâtrie un peu partout ?

Et pourtant, aujourd'hui, nous sommes dans la civilisation de l'image. Ceux qui ont connu la télé à ses débuts et encore quelques années après, ont dit ou entendu dire : "*C'est vrai, parce que je l'ai vu à la télé*". Le "voir" à la télé était un critère de véracité, si je l'ai vu, c'est que c'était vrai, la réalité. Aujourd'hui, les choses ont bien évolué... car le "voir" n'est plus preuve de réalité, tellement on a réussi à falsifier et contrefaire les choses, avec *Photoshop* ou d'autres logiciels de montage pour les vidéos. Mais malheureusement, les gens continuent trop souvent de prendre pour argent comptant ce qu'on leur montre à la télé ou ailleurs, sans exercer leur discernement.

C'est ici que la célèbre phrase de Saint-Exupéry a toute sa signification : **On ne voit bien qu'avec le cœur.**

**L'essentiel est invisible pour les yeux.**

Vous connaissez ce proverbe : **voir Naples et mourir**. Il signifie accomplir un désir souhaité si ardemment qu'après, la vie perd tout son sens. C'est le proverbe du souhait ultime.



Cette idée existe déjà dans la Bible, mais sous d'autres formes. En Exode 33.20: Moïse avait prié Dieu de lui montrer sa face et Dieu lui répondit : "*L'homme ne peut me voir et vivre*". J'ai toujours cru que cette parole était plutôt de l'ordre d'une interdiction, d'une mise en garde. Mais pourquoi ne pas le comprendre comme un espoir : "*voir Dieu et mourir*", comme d'autres ont dit "*Voir Naples et mourir*" ! C'est-à-dire que, ce souhait ultime de notre âme se réalisant dans la contemplation-adoration de Dieu face à face, nous sommes comme morts à l'attrait de cette vie terrestre avec ses convoitises qui a alors perdu tout son sens ! Saint-Paul disait aux Philippiens (1/21.23) : "**Christ est ma vie et la mort m'est un gain... j'ai le désir de m'en aller et d'être avec le Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur**". Paul aussi a vu le Christ sur le chemin de Damas et cette vue a probablement attisé son aspiration à le voir encore pour s'en nourrir et être ébloui de sa présence.

Il y a un beau cantique allemand de Paul Gerhardt que nous aimons beaucoup chanter en Alsace à Noël : "*Ich steh an Deiner Krippe hier*", traduit en français par "*Devant ta crèche tu me vois*". Dans la 4<sup>e</sup> strophe, il écrit : *Ich sehe Dich mit Freuden an und kann mich nicht satt sehen* (Je me plais à te contempler, A regarder ta face. Je ne saurais le faire assez : jamais je ne m'en lasse).

Il y a un rassasiement qui vient du fait de voir le visage de Dieu. C'est probablement le rassasiement ultime qui comble toutes les faims et toutes les soifs.

**Mais direz-vous, voir Dieu, c'est pour après la mort n'est-ce pas ?** Insensé que tu es (*je parle à la manière de Saint-Paul – voir Gal 3.1*) n'as-tu pas un cœur qui te permet de voir l'invisible (cf. Saint-Exupéry) ? Les yeux du cœur, ne sont-ils pas autrement plus aiguisés pour voir la réalité divine que nos yeux de chair ? Que nous serviront nos yeux charnels une fois que nous aurons fait notre passage vers l'éternité ? **C'est avec le cœur que nous devons apprendre à voir, et cela, dès maintenant.** C'est donc avec les yeux du cœur que Dieu se donne déjà à voir aujourd'hui, dans le quotidien de nos vies. Mais cette vision n'est possible qu'à ceux qui ont un cœur pur !

**Moïse** a vu Dieu face à face dans le désert (Ex33.11) et l'a rencontré sur le Sinaï. **Jésus-Christ** a manifesté sa divinité à 3 de ses disciples sur la montagne, lors de la transfiguration. C'est souvent dans le désert et sur la montagne que Dieu se manifeste et se donne à voir. Deux lieux où nos cœurs sont plus réceptifs à sa présence, car délivrés de tous les encombrements de la vie habituelle. *Est-ce que ce ne sont pas nos attachements qui nous aveuglent et nous empêchent de voir Dieu ?*

#### **Heureux ceux qui ont le cœur pur !**

Désert et montagnes sont aussi des lieux de purification. Israël a vécu une purification durant ses 40 ans dans le désert. Pour gravir une haute montagne, il faut aussi se délester de tout ce qui pèse trop lourd dans notre marche. Nos épreuves servent aussi à nous purifier, c'est-à-dire à nous unifier, à nous faire sortir de la duplicité de nos vies pour nous recentrer sur l'essentiel. Un cœur pur, c'est un cœur qui n'est pas partagé, mais



tout entier tourné vers le Christ.

Nous pouvons encore comprendre cette pureté du cœur, en considérant que les Béatitudes forment une progression. Elles ont commencé par exalter les pauvres, puis ceux qui pleurent, les doux, ceux qui ont faim et soif de justice, et les miséricordieux. Si nous vivons tout cela dans notre vie chrétienne, aussi pleinement que possible par et dans la grâce de Dieu, notre cœur sera dans les faits purifié !

Enfin, je crois que c'est par la recherche intense et persévérance du visage de Dieu, que nos cœurs se purifient. Plus nous le chercherons, plus nous suivrons notre soif de lui, plus nous serons purifiés. Concentrons-nous sur le but, plus que sur les moyens.

**Puisse ce temps de l'Avent, déjà bien engagé, nous permettre de prendre un peu de recul, nous ménager des temps de solitude, de méditation, pour exercer notre cœur à voir Dieu, présent dans nos vies.**

#### **Ce que je crois !**

En ce temps de pandémie dont on ne voit pas le bout, le déconfinement attendu qui est encore une fois retardé, les angoisses montent, les colères, les frustrations de ne pas pouvoir fêter Noël et Nouvel An comme on le souhaiterait, les artistes et restaurateurs qui sont au bout de leur patience et de leurs économies... comment vivre cela ?

Cette béatitude pourrait venir comme "un cheveu sur la soupe" si on ne la creuse pas jusqu'au bout. Oui, il y a dans cette 6<sup>e</sup> béatitude un appel à l'intériorité, à purifier, unifier, centrer notre cœur et notre intelligence vers Dieu et quelque part à nous détacher de nos soucis quotidiens pour prier davantage, méditer, passer du temps dans l'adoration. Et pour cela, il faut d'une certaine manière se détacher des préoccupations, des soucis présents, pour s'ouvrir à cette Présence bénissante et bienfaitante. Mais c'est justement là où nous pouvons **puiser une nouvelle force pour faire face à la situation dramatique**, où nous trouvons un **nouveau regard sur les choses**,

c'est dans ces moments-là **que se fortifie en nous le Roc solide** sur lequel nous pouvons tenir ferme dans la tempête, où il nous sera possible **d'affronter les épreuves avec confiance et courage** en trouvant des moyens nouveaux pour y faire face. Car c'est seulement libéré de l'angoisse, des frustrations et des colères, tout ce qui nous aveugle en fait, que nous trouverons les moyens efficaces de tenir et d'avancer vers la vie.

Et puis, nous verrons **Dieu présent dans les drames du monde**, dans nos drames personnels, non pas pour nous condamner, mais pour nous garder et sauver. **Si nous ne le voyons pas encore, croyons-le au moins, jusqu'à ce que la foi se change en vue !**



### Là où le ciel et la terre se touchent

Sur les pages d'un vieux livre de la bibliothèque du monastère, deux moines avaient lu qu'il existait un lieu au bout du monde, où le ciel et la terre se touchaient. Ils décidèrent de partir à sa recherche et ils se promirent de ne pas revenir avant de l'avoir trouvé.

Ils traversèrent le monde entier, échappèrent à d'innombrables dangers, supportèrent les terribles privations et sacrifices que comporte un pèlerinage sur tous les lieux de l'immense monde.

Ne manquèrent pas non plus les mille et une séduisantes tentations qui pourraient empêcher un homme d'atteindre son but. Ils surent les surmonter les unes après les autres.

Ils savaient que dans le lieu qu'ils cherchaient se trouvait une porte. Ils n'auraient qu'à la pousser pour se trouver face à face avec Dieu.

Cette porte, ils finirent par la trouver et le cœur tout battant, ils y frappèrent. Lentement la porte s'ouvrit ! Anxieux les deux moines entrèrent et... se trouvèrent chacun dans sa cellule dans leur monastère.



### Citations de Paul Evdokimov

Le désert chez les ascètes s'intériorise et signifie la concentration d'un esprit recueilli et silencieux. C'est à ce niveau, où l'homme sait se taire, que se place la vraie prière et que l'être est mystérieusement visité.

Pour entendre la voix du verbe, il faut savoir écouter son silence, l'apprendre surtout... Si l'on ne sait pas faire dans la vie une place au recueillement, au silence, il est impossible d'arriver à un degré plus élevé...

Le recueillement ouvre l'âme vers le haut, mais aussi vers l'autre. Saint Séraphin le précise : « Acquires la paix intérieure et une multitude d'hommes trouveront leur salut auprès de toi. »



### Prière de Stan Rougier

Qui es-tu, toi, l'âme de toutes choses ? Qui es-tu, Toi, sans qui rien n'existe ? Toi, la vie de ma vie, Toi, le cœur de mon cœur ?

*"Seigneur, tu nous as fait pour toi, et notre tourment demeure sans remède avant de T'avoir reconnu !"*

*"Dans la nuit, j'ai cherché Celui que mon cœur aime. Je L'ai cherché et je ne L'ai pas trouvé. Dans les rues et sur les places, je cherchais Celui que mon cœur aime."*

Pourquoi avoir mis dans mon cœur un tel désir de toi si tu ne fais rien pour le combler ? Pourquoi Te dérober ? Pourquoi ce silence ? "Ah si tu déchirais les cieux et si tu descendais... Montre-nous ton visage et nous serons sauvés."

Tu n'as cessé de l'entendre, ô Dieu bien-aimé, tu n'as cessé de l'entendre ce cri de ta créature exilée.

Mais, c'est à Toi, à Ton tour, qui Te plains de notre silence

*"Fais-toi capacité, dis-Tu, Je me ferai torrent."*

Et nous sommes sourds et aveugles et distraits. Et il n'y a pas de place pour toi dans le caravansérail de nos soucis tenaces.

Pendant que Tu prends visage d'homme, seuls Marie et Joseph et deux ou trois bergers sont là pour T'accueillir. Tout Jérusalem est à ses affaires.

Nous te cherchons là où tu n'es pas. Là où tu nous cherches, nous ne sommes pas. L'hôtelier de Bethléem a cru fermer sa porte à un couple de migrants. Pourquoi ne préviens-tu pas quand tu viens ?

